

L'ancien "Conteur" a 80 ans... Le "Nouveau" entre dans sa 6me année

Autor(en): **Molles, R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **80 (1953)**

Heft 1

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-228400>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'ancien "Conteur" a 80 ans...

Le "Nouveau" entre dans sa

6^{me} année

Chers et fidèles abonnés,

Je ne me souviens jamais sans émotion de certains « Réveils » de mon enfance, au chant du coq, dans l'une ou l'autre de nos bonnes fermes vaudoises...

Avec le « glouglou » de la fontaine où l'on abreuve et le martèlement des pavés de la cour par celui qui s'en va « gouverner », ces « cocoricos » en forme d'aubade me sont restés dans l'oreille et j'en berce encore plus d'un souvenir campagnard ou vigneron.

Ces « Réveils » m'apparaissent aussi à l'image de ceux dont notre histoire est jalonnée. On était endormi et voilà qu'on s'est réveillé aux sons aigus de l'on ne sait quel Coq Invisible.

On aime, en effet, chez nous, à rester assis dans son sillon pour « mieux voir venir ». Non pas tant, comme d'aucuns l'ont jugé, parce qu'« il n'y en a point comme nous ». Pas du tout ! Mais parce qu'au contraire on se méfie des « retours de foire ». On se méfie des « principes » — il y en a de mauvais — on leur préfère de bonnes habitudes... On veut bien se réveiller dans les bruits du clair matin et qui vous sont familiers, pas en pleine aventure, pas en plein tohu-bohu.

Alors on attend que les autres courent la prétentaine du progrès à tout prix puisqu'ils en ont tellement envie.



Nous, — j'entends les plus authentiques Vaudois — on veut voir d'abord ce que cela donnera... et, quand ça nous dit, on tentera alors d'expérimenter l'un ou l'autre de ces « progrès » à notre tour et surtout à l'adapter à nous, à notre sol, à nos habitudes chères et saines...

Lorsque le Nouveau Conteur vaudois et romand a paru, qui compte aujourd'hui cinq ans révolus et entre dans sa sixième année (ce qui fait que le Conteur tout court totalise 80 ans, décomptées les dix années pendant lesquelles il n'a pas paru) l'on assistait précisément à la naissance d'un de ces fameux « Réveils ».

Les vieux surtout éprouvaient à nouveau le besoin de se sentir chez eux, entre eux et de se remettre à parler le « vieux langage » mis à l'honneur par Marc à Louis, cela sur le plan local, régional, puis cantonal. Ils éprouaient le besoin d'avoir un lieu de pèlerinage où ils pourraient se montrer authentiquement ce qu'ils sont, penser à leur cadence, et selon eux.

Le Conteur vaudois, qui fut pour tous les patoisans marquants et pour Marc à Louis l'organe leur ayant permis de « rayonner » sur leur sol, s'empressa, sous sa forme nouvelle, de les soutenir, sentant que c'était là l'esprit même de ce canton, sa raison d'être.

Le Nouveau Conteur vaudois et romand poursuivra cette tâche de « maintenance ». Patoisans, amis de ce pays de Vaud, soutenez-le. Il ne demande qu'à être l'expression même de votre force vive. Collaborez-y plus souvent. Faites-le connaître parmi les jeunes : il y en a, et plus que l'on ne croit, qui aspirent,

dans nos vignes comme dans nos campagnes, à vivre de la belle vie terrienne de leurs aïeux tout en évoluant selon un sain modernisme...

Soyons nous-mêmes et défendons-nous contre l'envoûtement d'une certaine forme cosmopolite qui n'a déjà, hélas ! que trop fait de mal à notre canton...

R. Molles.



Chers et fidèles abonnés,

Ecoutez ce cadet veveysan battre le « Rappel »... Ce numéro de septembre contient le chèque postal de votre abonnement. Faites-lui bon accueil et, pour le Conteur que vous aimez, remplissez-le de suite, vous faciliterez, en ce faisant, le travail de notre administration.

Et si, sur le chemin de la poste, vous rencontrez un ami, faites-en un abonné. Que personne ne flanche, il y va de l'avenir de notre cher Conteur.

La Rédaction.

— « NOÛTRON COTERD » deux fois par mois... —

Septembre : Le lundi 22, de 17 h. à 19 h., au Buffet de la Gare de Lausanne, 1^{re} classe. Octobre : Lundis 6 et 20.

Bienvenue à tous les amis du « Nouveau Conteur ».

La Rédaction.